

ordination sacerdotale. Toutes les classes de la société, toutes les conditions, tous les âges se préparaient à ce jubilé solennel ; les hymnes d'actions de grâces, d'amour, de reconnaissance étaient composées, l'alleluia était sur toutes les lèvres. Mgr Bourget devait visiter Ste-Thérèse, et Ste-Thérèse devait commencer les noces d'or, donner le signal à cette explosion de sentiments d'amour, de joie, entonner ce cantique glorieux qui, répété par tous les échos du diocèse, devait se concentrer en la métropole dans un concert harmonieux qui dut réjouir le cœur du père à la vue de ses enfants dans l'allégresse. C'était le 7 septembre 1872 ; la journée était brillante de soleil, les figures de bonheur ; Monseigneur arrivait précédé et suivi d'une foule énorme. Alors, comme aujourd'hui, la maladie semblait s'attacher à détruire ce corps qu'animait une âme plus forte encore. Quelle jubilation ! A l'église, au couvent, au séminaire, les démonstrations se succèdent, l'enthousiasme grandit. Que de vœux furent formés pour que la Providence conservât longtemps celui qui depuis trente-cinq ans gouvernait avec tant de sagesse, de force et de douceur cette partie de l'Église, confiée à ses soins ! Ces vœux ont été exaucés, au moins en partie.

Sa Grandeur fit une ordination. Deux diacres recevaient l'ordre de la prêtrise. En approchant de l'autel, où ils devaient monter, le lendemain, pour la première fois, que ces lévites paraissaient jeunes en face du noble vieillard qui depuis cinquante années offrait la victime sainte ! Dans l'ordre naturel, il semble qu'ils auraient dû longtemps survivre au noble vieillard qui leur imposait les mains. Cependant MM. Joubert et Cordier, ces bons amis, ces saints lévites, ne sont plus, et l'illustre vieillard pourra prier sur leur tombeau, lui qui nous disait alors avec un accent de pieuse mélancolie : « Là, (il parlait de la nouvelle cathédrale), là reposera mon corps, et vos larmes et vos soupirs tomberont sur ma tombe et me porteront bonheur ; ils réjouiront mon âme qui, je l'espère, sera un jour au ciel ». Il y a dix ans, Monseigneur venait à nous, fatigué par la maladie, il est vrai, mais plein d'espérances. Tout semblait réussir,